



Walking on new paths between sources and sanctuaries

Marcher sur les nouveaux chemins, entre sources et sanctuaires

Camminare sui nuovi itinerari, tra fonti e santuari



*Buirgas, thermal springs
Buirgas, sources thermales
Buirgas, sorgenti termali*

Latest news

EN In my library I cannot help collecting magazines that I can leaf through, leave on my table for a while, start reading again whenever I wish and then replace- where they will sometimes stay for a couple of years -, engaged in a mysterious dialogue. The special issue of the "Pèlerin"¹, edited by Gaële de la Brosse who I want to thank, is devoted to new contemporary pilgrimages. By gathering them into one issue, she helped me to realise the magnitude of this new world, where saints are more used to heritage appreciation rather than to Holy Masses and where they welcome more creative athletes than fishermen looking for redemption. By giving me the image of a new world, this magazine made me think back on the origins, when sources were places of devotion and purification. It also suggested me to recall the historical stages that led to a supper position of the Path on the Route, which though preserved the Sanctuary of Celtic and Roman gods and turned it into a shrine where baptismal purification reconciles body and soul.

Twenty-five years

Twenty-five years later! Twenty-five years of frantic search for effort and dialogue, for endless celebration of a shared European route since the beginning of cultural routes. Have times really

changed? Have we become pilgrimage tourists? I want to believe they have, but in the best sense of the word, without forgetting the authentic spirit of travelling. Routes -because we must speak in plural - make you always want to take your backpack and discover Europe. Explore it from below and get familiar with the highest and lowest points. Explore it from the highest peak, walk through alpine pastures and small paths. Take your time and purify yourself. Breathe deeply the air of Europe even when its political smell prevents us to breathe. And there is no lack of choice. Saint Michael, Saint Martin of Tours, the Tro Breiz, Saint Gilles du Gard and Assisi crossing the Via Francigena from the UK and learning to recognize pilgrims that come from Norway. Hundreds of thousands of pilgrims who, looking at their respective home ports, yet share a common goal. In this sense, the spirit of those who left after the end of the Second World War to feel again the physical impact of crossing on foot a border that has finally quietened is still there, even though today's borders are more personal and less political. It is no doubt that it deals with the "virtue of rise" as written by Jean-Christophe Rufin² in a mystical rapture that I personally prefer to call "spirituality". Everybody keeps on finding his/her faith step by step; it is as true

Michel Thomas-Penette
Managing Director of EHTTA
Délégué Général EHTTA
Delegato Generale EHTTA

Photo: Secretaria Xeral de Cultural d'Ourense

today as it was in the aftermath of the great world's tragedy. Everybody has his/her own beliefs and they are made of different expectations. The "immortal walk" always makes us return to the origins. Otherwise, when could we take our time to carry out soul-searching other than in the loneliness of a marching crowd? What other routes can develop blind trust in us that there is a story and it has not ended yet?

Listening to archaeologists and legends

While I was preparing "Café de l'Europe", a multidisciplinary meeting that is taking place in Ourense³ - Galicia - within the framework of the Culture Programme, I confirmed my intuition that there are two different families of cultural routes: the former deals with pilgrimage, the latter with thermal towns. These two groups share however common origins. In fact, Ourense⁴ is a town of Roman origin, where spa played a key sacred and hygienic role. In fact, hot water springs gave origin to a legendary world that existed until the Middle Ages, through pilgrims' devotion to miracle and healing waters, the world of ancient gods and goddesses like Aphrodite and Venus, the nymphs and god Revve, aka Borvo, cousin of Ondine and Melusine. A town that has built an eternal bridge over the dangerous river Minho for those who arrive at the crossroads of the Via de la Plata with the Portuguese Way. A town that is dedicated to the Virgin Mary and protected by Jesus Christ and by St. Martin. A town where the Cathedral Portico of Heaven shows the way to Santiago's Portico of Glory. An inner town that lives thanks to its proximity to the sea and in the dream of scallop shells, the symbol of pilgrims.

Gods of waters, of springs, of rivers and of tides. Spirituality of miracles, of baptisms, of thermal baths and treatments. This meeting at the spring of life is worthy a shared project which will be shaped during our journey.

1 *Marcher sur les nouveaux chemins. Pèlerin Hors-Série* and Michelin map *Les nouveaux itinéraires du sacré*. Avril 2013.

2 Jean-Christophe Rufin. *Immortelle randonnée. Compostelle malgré moi*. Editions Guérin. Avril 2013.

3 Sources de Culture : les Cafés de l'Europe. Ourense, 19th and 20th September 2013. Within the framework of the European Historic Thermal Towns Association under the responsibility of the EHTTA network. <http://www.ehtta.eu/>

4 As Burgas Ourense. Bien de Interese Cultural. Concello de Ourense, 2011.

Actualité

FR Je ne peux m'empêcher d'accumuler dans ma bibliothèque des revues que je peux feuilleter, laisser sur ma table un moment, reprendre quand je le souhaite, puis reclasser là où elles resteront parfois pour quelques années à dialoguer mystérieusement entre elles. Le numéro hors-série de la revue "Pèlerin"¹ préparé par Gaëlle de la Brosse que je remercie est consacrée aux nouveaux pèlerinages contemporains. Elle va les y rejoindre non sans m'avoir aidé à prendre la mesure réelle de ce nouveau monde où les saints écoutent beaucoup plus d'interprétations patrimoniales

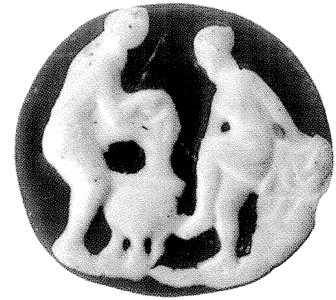
que de messes et reçoivent plus de sportifs imaginatifs que de pécheurs cherchant la rédemption. En m'offrant l'image d'un nouveau monde, cette revue m'amène aussi à remonter aux origines, quand la source elle-même était un lieu de dévotion et de purification. Elle me propose aussi de parcourir de nouveaux les étapes historiques où le Chemin s'est superposé à la Route en conservant cependant le Sanctuaire des dieux celtes et romains, pour en faire un lieu reliquaire où la purification baptismale est venue réconcilier le corps et l'âme.

Vingt-cinq années

Vingt-cinq années après ! Vingt-cinq années d'une recherche échevelée de l'effort et du dialogue, d'une célébration inlassable du partage sur une route européenne, depuis l'origine des itinéraires européens. Les temps ont-ils vraiment changé ? Sommes-nous devenus seulement des touristes du pèlerinage ? Je veux croire qu'ils ont changé, mais dans le meilleur sens du terme, tout en gardant la permanence de l'esprit du voyage. Les Chemins, puisqu'il faut aujourd'hui parler au pluriel, donnent toujours envie de prendre le sac et de découvrir l'Europe. La découvrir d'en bas, en tutoyant la pente. La découvrir d'en haut dans l'écoulement des alpages et des sentes. La découvrir en prenant le temps de se purifier à la source, aux sources. Prendre l'Europe à pleins poumons quand parfois son odeur politique nous empêche de respirer. Et le choix aujourd'hui ne manque pas. Saint Michel, Saint Martin de Tours, le Tro Breiz, Saint Gilles du Gard et Assise, en croisant la Via Francigena venue d'Angleterre et en apprenant à reconnaître des marcheurs descendus de Norvège. Des centaines de milliers de marcheurs qui en regardant séparément leur port d'attache, convergent tous cependant vers le même but. En ce sens, l'esprit de ceux qui sont repartis après la Seconde Guerre Mondiale pour ressentir l'effet physique de traverser à pieds une frontière enfin apaisée est toujours là, même si la frontière d'aujourd'hui est plus personnelle et moins politique. Il s'agit certainement de "La vertu de l'ascension" comme l'écrit Jean-Christophe Rufin² dans un élan mystique auquel je préfère personnellement donner le nom plus général de spiritualité. Chacun continue en effet à trouver sa foi, étape par étape, aujourd'hui comme aux lendemains du grand drame mondial. Chacun entretient à sa manière une conviction tremblante faite d'espérances mélangées. "L'immortelle randonnée" nous renvoie toujours aux origines. Quand prendrions-nous sinon le temps d'effectuer cette recherche intérieure, autrement que dans la solitude d'une multitude en marche ? Quels autres itinéraires peuvent ainsi nous ramener à la confiance aveugle qu'il y a eu une histoire et qu'elle n'est pas terminée ?

A l'écoute des archéologues et des légendes

C'est en préparant un "Café de l'Europe",



Cameo depicting Aphrodite's bath
Camée représentant le bain d'Aphrodite
Cameo rappresentante il bagno di Afrodite

rencontre pluridisciplinaire qui aura lieu à Ourense³ en Galice dans le cadre du Programme Culture que j'ai pu confirmer l'intuition que deux familles d'itinéraires culturels, celle des pèlerinages et celle des villes thermales historiques pouvaient s'y rencontrer, par leurs origines mêlées. Ourense est en effet une ville romaine⁴ où les bains ont joué un rôle à la fois sacré et hygiénique. Les sources chaudes y ont généré un monde légendaire prolongeant au Moyen-Âge, par la dévotion des pèlerins rendue aux eaux miraculeuses et curatives, le monde des dieux antiques, celui du bain d'Aphrodite et de Vénus, celui du séjour des nymphes et du Dieu Revve, double de Borvo, cousin d'Ondine et de Mélusine. Une ville créant un pont éternel au-dessus des eaux, par-dessus le dangereux fleuve Minho pour ceux qui arrivent au croisement de la Via de la Plata et du Chemin Portugais. Une ville rendue à la Vierge, à la protection du Christ et de saint Martin où le Portique du Paradis de la cathédrale indique le chemin du Portique de la Gloire de celle de Santiago. Une ville intérieure qui vit de la proximité de la mer et du rêve des coquillages qui servent d'emblème à ceux qui marchent.

Dieux d'eaux, de sources, de fleuves et de marées. Spiritualités de miracles, de baptêmes, de bains et de cures. Cette rencontre aux fondements même de la vie vaut bien un projet commun. Il va se construire au fil de la marche.

1 *Marcher sur les nouveaux chemins. Pèlerin Hors-Série* et carte Michelin *Les nouveaux itinéraires du sacré*. Avril 2013.

2 Jean-Christophe Rufin. *Immortelle randonnée. Compostelle malgré moi*. Editions Guérin. Avril 2013.

3 Sources de Culture : les Cafés de l'Europe. Ourense, les 19 et 20 septembre 2013. Dans le cadre de l'itinéraire européen des villes thermales historiques, sous la responsabilité du Réseau EHTTA. <http://www.ehtta.eu/>

4 As Burgas Ourense. Bien de Interese Cultural. Concello de Ourense, 2011.

Attualità

IT Non riesco a smettere di accumulare nella mia biblioteca personale riviste che posso sfogliare, lasciare per un po' sul tavolo, riprendere quando



Buirgas, thermal springs
Buirgas, sources thermales
Buirgas, sorgenti termali

voglio e poi rimettere a posto, là dove rimarranno - a volte per qualche anno - a dialogare misteriosamente tra di loro. Il numero speciale della rivista "Pèlerin"¹ preparato da Gaële de la Brosse, che ringrazio, è dedicato ai nuovi pellegrinaggi contemporanei. Li riunisce non senza avermi aiutato a comprendere la portata reale di questo nuovo mondo dove i santi ascoltano molte più interpretazioni del patrimonio che messe e accolgono molti più sportivi fantasiosi che pescatori in cerca della redenzione. Offrendomi l'immagine di un nuovo mondo, questa rivista mi

porta così a risalire alle origini, quando la sorgente stessa era un luogo di devozione e purificazione. Mi suggerisce anche di ripercorrere le tappe storiche in cui il Cammino era sovrapposto al Percorso conservandone tuttavia il Santuario delle divinità celtiche e romane, per trasformarlo in un reliquiario dove la purificazione battesimale riconcilia il corpo e l'anima.

Venticinque anni

Venticinque anni dopo! Venticinque anni alla ricerca spasmodica dello sforzo e del dialogo, di una celebrazione instancabile della condivisione di un cammino europeo, sin dall'origine degli itinerari europei. I tempi sono davvero cambiati? Siamo diventati dei semplici turisti del pellegrinaggio? Voglio credere che siano cambiati, ma nel senso migliore del termine, pur conservando la continuità dello spirito di viaggio. I cammini, dato che oggi dobbiamo parlare al plurale, fanno sempre venire voglia di prendere lo zaino e scoprire l'Europa. Scoprirla dal basso, diventando amici della salita. Scoprirla dall'alto, attraverso gli alpeggi e i piccoli sentieri. Scoprirla prendendosi il tempo per purificarsi alla fonte, alle fonti. Respirare l'Europa a pieni polmoni, anche quando a volte il suo odore politico ci impedisce di respirare. E oggi la scelta non manca. Saint Michel, Saint Martin de Tours, il Tro Breiz, Saint Gilles du Gard e Assisi, incrociando la Via Francigena proveniente dall'Inghilterra e imparando a riconoscere i camminatori provenienti dalla Norvegia. Centinaia di migliaia di camminatori che, guardando ciascuno il loro porto d'ap-

prodo, convergono tutti comunque verso la stessa meta. In questo senso, lo spirito di coloro che sono ripartiti dopo la Seconda Guerra mondiale per ripercorrere l'effetto fisico di attraversare a piedi una frontiera che si è finalmente acquietata è sempre presente, anche se la frontiera di oggi è più personale e meno politica. Si tratta certamente della "virtù dell'ascensione", come scrive Jean-Christophe Rufin², in uno slancio mistico che, personalmente, preferisco chiamare più in generale "spiritualità". Infatti, ciascuno continua a trovare la propria fede, tappa per tappa, oggi come all'indomani dell'immane tragedia mondiale. Ciascuno di noi conserva a proprio modo una convinzione tremante, fatta di tante aspettative. "L'escursione immortale" ci fa sempre tornare alle origini. Altrimenti, quand'è che ci prenderemo il tempo di condurre quella ricerca interiore se non nella solitudine di una moltitudine in marcia? Quali altri itinerari possono quindi ricondurci alla cieca fiducia che una storia c'è stata e che non è ancora finita?

Ascoltando gli archeologi e le leggende

È stato preparando "Café de l'Europe", un incontro pluridisciplinare che si terrà a Ourense³ in Galizia nell'ambito del Programma Cultura, che ho avuto conferma dell'intuizione che le due famiglie di itinerari culturali, quella dei pellegrinaggi e quella delle città storiche termali, si potevano incontrare, grazie alle loro origini comuni. Infatti, Ourense⁴ è una città romana dove le terme hanno avuto un ruolo sia sacro che igienico. Le sorgenti calde hanno dato origine ad un mondo leggendario che si è prolungato fino al Medioevo, attraverso la devozione che i pellegrini mostravano alle acque miracolose e curative, mondo degli antichi; il mondo del bagno di Afrodite e di Venere, quello del soggiorno delle ninfe e del dio Revve, omologo di Borvo, cugino di Ondina e di Melusina. Una città che crea un ponte eterno al di sopra delle acque, sopra il pericoloso fiume Minho, per coloro che giungono al crocevia tra la Via de la Plata e il Cammino Portoghese. Una città dedicata alla Vergine, affidata alla protezione del Cristo e di San Martino, dove il Portico del Paradiso della Cattedrale indica il cammino verso il Portico della Gloria della Cattedrale di Santiago.

Una città dell'entroterra che vive della vicinanza al mare e del sogno delle conchiglie, emblema dei pellegrini.

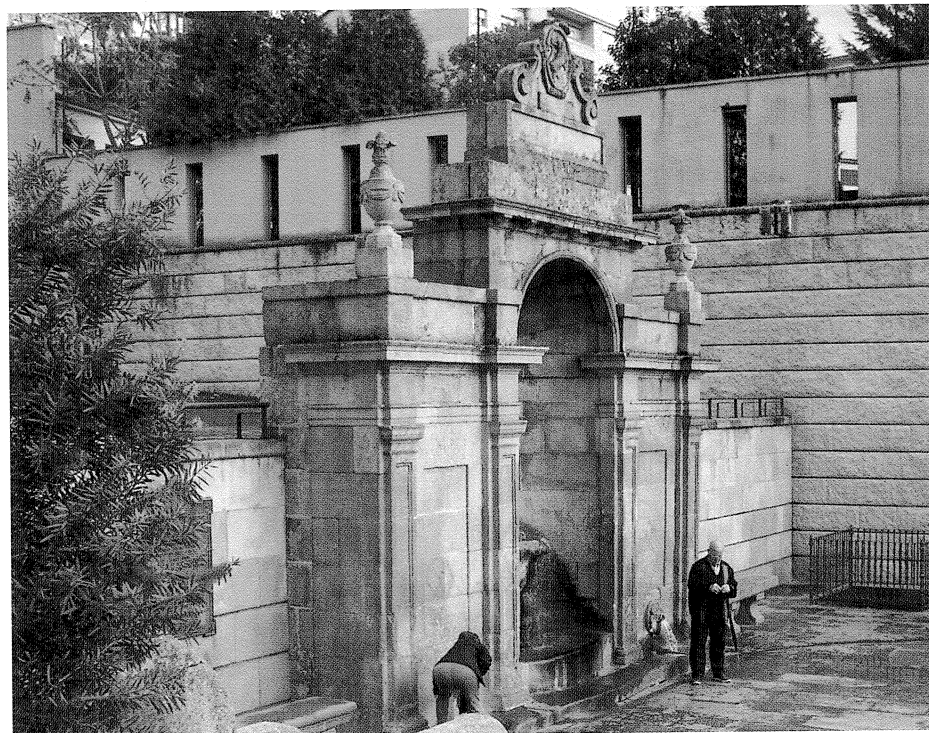
Dio delle acque, delle sorgenti, dei fiumi e delle maree. Spiritualità di miracoli, battesimi, bagni e cure. Questo incontro alle origini stesse della Via vale sicuramente un progetto comune che si costruirà nel corso del cammino.

1 *Marcher sur les nouveaux chemins. Pèlerin Hors-Série* e carta Michelin *Les nouveaux itinéraires du sacré*. Aprile 2013.

2 Jean-Christophe Rufin, *Immortelle randomness. Compostelle malgré moi*. Editions Guérin. Aprile 2013.

3 Sources de Culture : les Cafés de l'Europe. Ourense, 19 e 20 settembre 2013. Nell'ambito dell'itinerario europeo delle città storiche termali. Responsabilità della rete EHTTA. <http://www.ehtta.eu/>

4 As Buirgas Ourense. Bien de Interese Cultural. Concello de Ourense, 2011.



Buirgas, thermal springs
Buirgas, sources thermales
Buirgas, sorgenti termali